

SE RETIRER, FUIR ET POURSUIVRE

(2 Tim. 2, 19-22)

Plus nous réalisons la ruine de l'Église responsable, plus nous éprouvons le besoin d'être fondés sur les enseignements certains de la parole de Dieu. Aussi la seconde épître à Timothée, où nous trouvons les ressources pour un temps de ruine, devient-elle toujours plus précieuse à ceux qui désirent être fidèles au Seigneur au milieu des difficultés croissantes des derniers jours.

La parole de Dieu demeure, sans avoir subi ni modification, ni altération ; nous la possédons dans sa pureté, par la grâce et la puissance de notre Dieu. L'apôtre Paul, en voyant commencer la ruine de l'édifice qu'il avait élevé au prix de tant de souffrances, sait que c'est dans cette Parole que les saints trouveront, jusqu'à la fin, tout ce qui leur sera nécessaire, afin qu'en dépit de tout le levain des fausses doctrines qui, du temps de l'apôtre, s'introduisaient déjà dans l'Église, les fidèles puissent garder la vérité enseignée par ce fidèle serviteur.

Au chap. 1, il dit à Timothée : « Aie un modèle des saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour qui est dans le Christ Jésus » (v. 13). Au chap. 2, 2, il dit : « Et les choses que tu as entendues de

moi, devant plusieurs témoins, commets-les à des hommes fidèles qui soient capables d'instruire aussi les autres ». Ce modèle, ou exposé, ou sommaire, nous le possédons dans l'ensemble des écrits de l'apôtre ; et, par ces exhortations à Timothée, nous voyons l'importance qu'il y a à s'en tenir exclusivement à la Parole, et à ce que sa transmission à d'autres et par d'autres se fasse fidèlement, afin que rien n'en soit altéré et que tous puissent se conduire selon la vérité justement exposée, en évitant toute immixtion des pensées de l'homme. Au vers. 15, Timothée est exhorté à se « présenter approuvé à Dieu, ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant justement — ou découpant droit — la parole de la vérité. » Cette Parole qui présente dans son ensemble *la vérité*, se compose de parties distinctes, dont chacune a son application spéciale ; et cela exige une exposition juste et nette, pour que toutes ces parties produisent leurs effets variés, en maintenant l'ensemble de la vérité. Si quelqu'un s'écarte de l'enseignement d'une partie de la vérité, il ne s'écarte pas seulement d'une vérité, mais de la vérité, parce qu'il touche à tout l'ensemble de la révélation de Dieu qui s'appelle *la vérité*. On a souvent dit que la vérité, c'est : « Toute la vérité et rien que la vérité ». Aussi Timothée est exhorté à éviter tout ce qui est vain et profane, ce qui, dans les prétendus enseignements que l'on présentait déjà alors, n'a aucune valeur pour l'âme, et profane la parole de Dieu. L'effet de ces enseignements, pour ceux qui les donnent, comme pour ceux qui les écoutent, au lieu de

produire la piété, conduit plus avant dans l'impiété ; et, au lieu d'édifier, la parole de ces gens produit l'effet d'une gangrène et renverse la foi de quelques-uns, ce qui nécessairement aboutit à une ruine complète, et fait disparaître toute trace de la vérité. Cela aura lieu pleinement au temps de l'apostasie, dont nous nous approchons à grands pas. Mais, jusque-là : « Le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont siens, et : Qu'il se retire de l'iniquité, quiconque prononce le nom du Seigneur. » Si, au milieu de ce chaos, il est souvent impossible de discerner ceux qui ont la vie, le Seigneur les connaît. Cela doit suffire au fidèle quand il considère la masse de ceux qui invoquent le nom du Seigneur par une profession sans vie, de savoir que le Seigneur connaît ceux qui sont à lui. Mais cela ne peut suffire à celui qui, au milieu de cet état de choses, sait qu'il est au Seigneur, car lui a des droits sur ses rachetés, et ils lui doivent l'obéissance. Il y a donc l'autre côté du sceau qui demeure, concernant chaque croyant, et s'adressant à sa conscience : « Que celui qui prononce le nom du Seigneur se retire de l'iniquité ». Si aujourd'hui *tous* les croyants ne peuvent être connus, *tous* sont responsables d'agir d'après l'ordre du Seigneur présenté dans ces paroles. Celui qui prononce le nom du Seigneur doit donc

SE RETIRER

de l'iniquité.

L'iniquité a ici le sens d'injustice, et non d'un état sans loi et sans frein, qui caractérise l'homme naturel ;